

Les pratiques préventives auprès des enfants d'âge scolaire primaire : un seul programme pourrait-il prévenir plusieurs problématiques?

Myriam Laventure, Ph.D.

Département de psychoéducation
Université de Sherbrooke



AITQ- 24 octobre 2011

Contexte

- La proportion de jeunes consommateurs d'alcool et de drogues a diminué, et ce, tant chez les garçons que chez les filles.
- Les efforts consentis pour offrir des programmes prometteurs de prévention y seraient-ils pour quelque chose ?
- Malgré un discours qui prône l'utilisation de programmes exemplaires et l'importance de procéder à une évaluation rigoureuse de ceux-ci dès leur implantation et auprès de différentes sous-populations, dans les faits, les programmes de prévention de la toxicomanie destinés aux jeunes sont, au Québec, encore trop souvent « intuitifs ».

AITQ- 24 octobre 2011

Contexte

- La prévention n'est pas sans risque, 1/3 des programmes de prévention en toxicomanie offerts aux jeunes ont, dans les faits, entraîné des effets iatrogènes.
- Bien qu'il existe peu d'évaluations réalisées au Québec, des recommandations issues d'études effectuées au Canada anglais et aux Etats-Unis sont disponibles.

AITQ- 24 octobre 2011

Contexte

- Durant l'enfance, plusieurs programmes de prévention sont offerts afin de détecter et de réduire différentes problématiques
 - Troubles de comportement (agressivité, opposition)
 - Dépression
 - Usage de psychotropes
- Or, quand nous regardons de plus près le objectifs de ces différents programmes de prévention, il apparaît que plusieurs similarités existent.

AITQ- 24 octobre 2011

Programmes de prévention

- Les programmes de prévention ont pour objectifs de réduire l'incidence de problèmes futurs (National Institute on Drug Abuse, 2005).
 - Prévention universelle
 - Prévention ciblée
- Les programmes universels et ciblés sont similaires en ce sens que les individus ou les groupes auxquels ils s'adressent n'ont fait aucune demande d'aide et les difficultés qu'ils présentent sont minimaux et tolérables (Vitaro & Gagnon, 2000).
- Les programmes de prévention dont il sera question dans cette présentation ne sont donc pas des interventions pour des problèmes existants.

AITQ- 24 octobre 2011

Que savons-nous?

- Dans une perspective développementale¹, basée sur la réduction des facteurs de risque et sur la promotion des facteurs de protection, est-ce qu'un seul programme pourrait prévenir plusieurs problématiques à la fois?

1. Approche développementale

- Les problèmes sont définis sur un continuum selon leur intensité, leur fréquence et la durée des symptômes.
- Le risque de développer un problème est défini par la présence et l'intensité des facteurs de risque et de protection.

AITQ- 24 octobre 2011

Contexte

- Malheureusement, trop souvent les programmes de prévention offerts à un même groupe de jeunes ne sont pas harmonisés.
- Différentes organisations offrent différents programmes de prévention, principalement définis par UNE problématique sans nécessairement connaître ce que font les autres.
- Les risques associés à des messages inconstants et trop abondants sont importants.
- Qui plus est, ces multiples actions préventives représentent des coûts monétaires importants.
 - Pour chaque programme de prévention, il coûte environ 220\$ par élève (incluant les différents frais inhérents) (SAMHSA, 2004).
 - Chaque année 80% des élèves sont exposés à au moins un programme de prévention. Parmi ces jeunes 50% sont exposés à deux programmes de prévention différents, mais seulement 20% sont exposés à un programme de prévention, dûment évalué et reconnu pour être efficace (U.S. Department of Health and Human Services, 2008),

AITQ- 24 octobre 2011

Que savons-nous?

- Les jeunes les plus à risque de développer un problème comme les troubles des comportements, les dépression ou l'usage de psychotropes sont aussi plus à risque de développer un autre problème. Plusieurs problématiques à l'enfance et à l'adolescence sont interreliés, en ce sens, qu'une problématique peut être un facteurs de risque ou une conséquence d'une autre problématique (Eisenberg et al. 2003; Hawkins, Catalano, & Arthur, 2002).
- Qui plus est, les troubles de comportement, la dépression et l'usage de psychotropes partagent plusieurs facteurs de risque et de protection.

AITQ- 24 octobre 2011

Facteurs de risque personnels

| Troubles de comportement | Dépression | Usage de psychotropes |
|--------------------------------------|--------------------------------|---------------------------------------|
| Être un garçon | Être une fille | - |
| Enfance/Adolescence | Adolescence | Adolescence |
| Distortions cognitives | Distortions cognitives | Distortions cognitives |
| Usage de psychotropes | Usage de psychotropes | - |
| - | Troubles de comportement | Troubles de comportement |
| Faible estime de soi | Faible estime de soi | Faible estime de soi |
| Difficultés sociales/Rejet des pairs | Difficultés sociales/Isolement | Difficultés sociales/Influenable |
| Association à des pairs déviants | - | Association à des pairs consommateurs |
| Difficultés scolaires | Difficultés scolaires | Difficultés scolaires |
| Difficultés à gérer ses | Difficultés à gérer ses | Difficultés à gérer ses |

AITQ – 24 octobre 2011

Facteurs de risque familiaux

| Troubles de comportement | Dépression | Usage de psychotropes |
|-----------------------------------|-------------------------------------|--|
| Pratiques éducatives déficitaires | Pratiques éducatives déficitaires | Pratiques éducatives déficitaires |
| Détresse psychologique (Parents) | Problème de santé mentale (Parents) | - |
| Usage de psychotropes (Parents) | Usage de psychotropes (Parents) | Usage de psychotropes (Parents ou membres de la famille) |
| Manque de sensibilité | Manque de sensibilité | Manque de sensibilité |
| Conflits familiaux | Conflits familiaux | Conflits familiaux |
| - | Distortions cognitives | - |

AITQ – 24 octobre 2011

Canada Health, 2001; CCLAT, 2007; Dishion & Patterson, 2006; Frick, 2004; Laventure et al., 2008; Marcotte, 2003; Moffitt & Caspi, 2001; Vitaro & Gagnon, 2003.

Que savons-nous?

- Facteurs prédictifs de l'efficacité des programmes de prévention en toxicomanie
 - A qui devraient s'adresser les programmes de prévention ?
 - À qui devrait-on confier l'animation des programmes de prévention ?
 - Quels types de programmes offrir ?
- 23 recensions d'écrits;
- Pour être rapportés, les facteurs prédictifs d'efficacité devaient avoir été démontrés par des études primaires scientifiques, à l'aide de groupes témoins et de données longitudinales.

AITQ- 24 octobre 2011

- Les éléments se trouvant sous la catégorie « ~~pratique indiquée~~ » concernent les facteurs prédictifs de l'efficacité.
- Les éléments regroupés sous la catégorie « ~~pratique mitigée~~ » concernent des pratiques incertaines, c'est-à-dire des facteurs qui, jusqu'à ce jour, ne font pas consensus dans la littérature et qui nécessitent davantage d'études.
- Les éléments conscrits sous la catégorie « ~~pratique contre-indiquée~~ » concernent des facteurs qui ont entraîné des effets iatrogènes.

AITQ- 24 octobre 2011

Facteurs prédictifs de l'efficacité

| | Pratique indiquée | Pratique mitigée | Pratique contre-indiquée |
|--|-------------------|------------------|--------------------------|
| À qui devrait-on s'adresser ? | | | |
| Programme unimodal | | | √ |
| Programme bimodal ou multimodal | √ | | |
| Prévention rejoignant les jeunes uniquement par les médias | | | √ |
| Programme s'adressant aux parents | | √ | |
| Programme s'adressant à la famille | √ | | |
| Groupe homogène en fonction de la consommation des jeunes | √ | | |
| Formation de groupes restreints | √ | | |
| Intégration de pairs prosociaux | √ | | |

AITQ – 24 octobre 2011

Facteurs prédictifs de l'efficacité

| | Pratique indiquée | Pratique mitigée | Pratique contre-indiquée |
|--|-------------------|------------------|--------------------------|
| Quels animateurs privilégier ? | | | |
| Professionnels psychosociaux | √ | | |
| Parents | | √ | |
| Pairs prosociaux leaders, plus âgés | √ | | |
| Coanimation professionnels/pairs | √ | | |
| Ayant des connaissances au sujet de la toxicomanie | √ | | |
| Étant crédibles auprès des jeunes | √ | | |
| Ayant reçu une formation pour le programme | √ | | |
| Capacité à motiver l'implication des jeunes | √ | | |
| Sensibilisé à l'effet de la contamination | √ | | |

AITQ – 24 octobre 2011

Facteurs prédictifs de l'efficacité

| | Pratique indiquée | Pratique mitigée | Pratique contre-indiquée |
|--|-------------------|------------------|--------------------------|
| Quels types de programmes offrir ? | | | |
| La structure des programmes | | | |
| Durée du programme | | √ | |
| Offre de sessions de rappel | √ | | |
| Programme d'une plus grande intensité | √ | | |
| Adéquation des ressources nécessaires à la réalisation et au maintien du programme | √ | | |
| Programme intégré aux institutions et à leur mission | √ | | |
| Réalisé lors des périodes de transition de vie du jeune | √ | | |

AITQ- 24 octobre 2011

Facteurs prédictifs de l'efficacité

| | Pratique indiquée | Pratique mitigée | Pratique contre-indiquée |
|--|-------------------|------------------|--------------------------|
| Quels types de programmes offrir ? | | | |
| Le contenu des programmes | | | |
| Orienté sur des mesures de contrôle | | | √ |
| Adapté à l'âge du jeune | √ | | |
| Adapté en fonction du degré de la consommation | √ | | |
| Visant le développement de compétences | | √ | |
| Visant le développement de compétences chez le jeune et l'amélioration de la communication et de la discipline dans la famille | √ | | |
| Visant le développement affectif | | | √ |
| Activités alternatives à la consommation | | √ | |
| Visant la modification des perceptions erronées | √ | | |
| Visant la résistance aux influences sociales | | √ | |

AITQ- 24 octobre 2011

Facteurs prédictifs de l'efficacité

| | Pratique indiquée | Pratique mitigée | Pratique contre-indiquée |
|---|-------------------|------------------|--------------------------|
| Quels types de programmes offrir ? | | | |
| Le contenu des programmes | | | |
| Visant le développement de connaissances liées aux psychotropes | | | √ |
| Programme interactif | √ | | |
| Abordant les avantages que perçoivent les jeunes à consommer | √ | | |
| Proposant des stratégies alternatives à la consommation | √ | | |
| Reflétant les conséquences et solutions à court terme | √ | | |
| Utilisation de l'humour à outrance et de la banalisation | | | √ |
| Message simpliste | | | √ |
| Message moralisateur et fataliste | | | √ |
| Message ayant pour but de faire peur | | | √ |

AITQ- 24 octobre 2011

Que savons-nous?

- Il est possible, dans un même programme de prévention, de cibler plusieurs facteurs de risque communs à différents problèmes (Wiefferink et al., 2006).
- Les programmes de prévention développés spécifiquement pour la toxicomanie pourrait avoir des effets indirectes sur d'autres problèmes.
- Qui plus est. les critères d'efficacité des programmes de préventions pour l'usage de psychotropes sont les mêmes que ceux permettant de prévenir d'autres problèmes.

AITQ- 24 octobre 2011

| Programmes de prévention: Facteurs d'efficacité | | |
|---|------------------------|---------------------------------|
| Troubles de comportement | Dépression | Usage de psychotropes |
| Bimodale/multimodale | Bimodale/multimodale | Bimodal/multimodal |
| Précoce | - | - |
| Activités interactives | Activités interactives | Activités interactives |
| Petit groupe | Petit groupe | Petit groupe |
| Intégration de pairs prosociaux | - | Intégration de pairs prosociaux |
| Habilités à développer auprès des parents | | |
| Communication | Communication | Communication |
| Pratiques éducatives | Pratiques éducatives | Pratiques éducatives |
| Résolution de conflits | Résolution de conflits | Résolution de conflits |

AITQ – 24 octobre 2011

| Programmes de prévention: Facteurs d'efficacité | | |
|--|--|--|
| Troubles de comportement | Dépression | Usage de psychotropes |
| Habilités à développer auprès du jeune | | |
| Habilités sociales | Habilités sociales | Habilités sociales |
| Résolution de conflits | Résolution de conflits | Résolution de conflits |
| Communication | Communication | Communication |
| Reconnaissance et modifications des distorsions cognitives | Reconnaissance et modifications des distorsions cognitives | Reconnaissance et modifications des distorsions cognitives |
| Auto-contrôle | Auto-contrôle | Auto-contrôle |
| Contrôle de la colère et de l'impulsivité | Contrôle de l'anxiété | Contrôle de l'impulsivité |
| Activités positives | Activités plaisantes | Activités alternatives |

AITQ – 24 octobre 2011

Beardslee & al., 2003; Canada Health, 2001; CCLAT, 2007; Hawks & al., 2002; Kazdin, 2005; Marcotte & al., 2010; Montoya & al., 2003; Paglia & Room, 1999; Stice et al., 2009; Vitaro & Gagnon, 2003; Webster-Stratton, 1998.

Prevention program : Predictors of efficacy

| Troubles de comportement | Dépression | Usage de psychotropes |
|--|--|--|
| Qualités et attitudes des animateurs | | |
| Formé au programme | Formé au programme | Formé au programme |
| Croire au programme | Croire au programme | Croire au programme |
| Qualités interpersonnelles(chaleur, sensibilité, empathie, directivité, écoute, crédibilité) | Qualités interpersonnelles(chaleur, sensibilité, empathie, directivité, écoute, crédibilité) | Qualités interpersonnelles(chaleur, sensibilité, empathie, directivité, écoute, crédibilité) |

- 50 à 80% de l'efficacité des programmes de prévention est attribuable aux qualités et aux attitudes des animateurs (Harrison et al., 1995; Wilson et al., 2007).

AITQ- 24 octobre 2011

Conclusions

- Est-ce qu'un seul programme pourrait prévenir plus d'une problématique?
- Probablement si ce programme de prévention:
 - Cible les jeunes (population) à risque;
 - Commence le plus tôt possible;
 - Est offert sur une longue période de temps;
 - Est multimodal (jeune, leur parent et les différents éducateurs);
 - Est offert dans différents milieux de vie du jeune;
 - Est offert dans une visée développementale (cibler les facteurs de risque et promouvoir les facteurs de protection);
 - Est offert par des professionnels qualifiés, formés, qui présentent de bonnes qualités interpersonnelles.

AITQ- 24 octobre 2011

Conclusions

- S'il est difficile de cerner la durée idéale d'un programme, s'assurer de sa viabilité et de sa durabilité de celui-ci apparaît comme essentiel.
- Les programmes de prévention offerts au Québec devraient
 - être conceptualisés et planifiés en fonction de l'âge des participants et de leur degré de consommation;
 - davantage développer les compétences des jeunes et des saines habitudes de vie plutôt que de chercher uniquement à transmettre de l'information sur les substances ou à les mettre en garde contre les pressions sociales;
 - mettre en place des programmes interactifs où le jeune est appelé à se mobiliser.

AITQ- 24 octobre 2011

Conclusion

- Actuellement, du point de vue de la recherche, différents programmes rencontrent les critères recommandés, mais leur efficacité n'a été démontré que pour une seule problématique
- Actuellement, du point de vue clinique/administratif, quand vient le temps de choisir un programme de prévention, les organisations choisissent trop souvent des programmes en fonction du coût et de l'énergie que l'implantation du programme exige. Dans le futur, les cliniciens et l'administration de leur organisation aurait avantage à baser leur choix sur les critères d'efficacité et d'avoir une vision globale des problématiques présentées par les jeunes

AITQ- 24 octobre 2011

Conclusion

- Force est de constater d'un point de vue développemental et multifactoriel que les difficultés liées à l'usage de psychotropes sont, chez les jeunes, une problématique parmi d'autres.
- Les jeunes les plus à risque de développer une consommation problématique sont également plus à risque d'avoir d'autres difficultés.
- Partant du principe que prévenir l'apparition de difficultés spécifiques peut avoir des impacts indirects sur d'autres sphères problématiques de la vie d'un jeune, les programmes de prévention de la toxicomanie gagneront sans aucun doute à s'arrimer aux autres pratiques préventives offertes afin d'augmenter leur efficacité.

AITQ- 24 octobre 2011